**Homélie de la Sainte Rencontre 2023 ( Lc3, 22-32)**

Nous célébrons aujourd’hui la Sainte Rencontre qui autrefois en occident s’appelait la purification de la vierge, avec cette fête se situe 40 jours après Noël et nous entamons aussi aujourd’hui notre cheminement vers Pâques. Sainte Rencontre, il s’agit bien d’une rencontre inattendue. Paradoxalement il s’agit dans ce récit d’une scène intime qui se passe dans le Temple qui devait grouiller de monde, dont l’acteur est le Saint Esprit. Remarquons aussi que Siméon et les parents sont actifs et l’enfant Jésus se laisse faire et porter. Cet épisode de l’évangile si nous le lisons jusqu’au bout annonce déjà la passion.

Je vous invite à vous laisser imprégner par ces figures/icônes de l’Evangile

Tout d’abord Siméon :

« Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. C’était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d’Israël, et l’Esprit Saint était sur lui. » (L’évangile ne nous dit pas qu’il était vieux)

Siméon, dont la racine hébraïque du nom est ‘Dieu entend’, est qualifié d’homme juste et pieux, il appartient aux peuples des ‘anawim’, les pauvres du Seigneur. Sa caractéristique est sa foi profonde, sa confiance, son abandon à Dieu. Il est l’homme de l’attente, il attendait la consolation d’Israël, comme tous les fidèles de son époque, il est le fidèle qui vit dans l’espérance (foi et espérance vont de pair), l’espérance, c’est d’être dans une attente disponible pour une rencontre. Ce juste Siméon représente le juste chanté par le psaume 118 ‘usé par l’attente du salut j’espère encore en ta parole’. Siméon est qualifié de juste et pieux : juste parce qu’ajusté à la volonté de Dieu, disponible comme il est dit aux motions de l’Esprit Saint ; pieux : ‘Siméon Il vit la profession de foi d’Israël, ‘écoute Israël le Seigneur ton Dieu’, il est relié à Dieu confiant en sa promesse. Il nous enseigne cette patience, à laisser résonner la parole de Dieu en nous comme un événement, une rencontre et ce au jour le jour, dans le quotidien. Dans cette écoute, Siméon se laisse atteindre sur le chemin de la Rencontre par des moyens inattendus.

Nous avons aussi les parents qui montent au temple pour accomplir les rites prescrits par la Torah. Luc fait référence à trois éléments liés à la Loi (2,22.23.24, et 2,27.39) en un seul et même geste : la purification, la présentation et l’offrande.

En réalité, la Loi de Moïse distingue la purification de la consécration du premier-né, tous deux accompagnés d’un sacrifice. Il y a la loi sur la purification de la femme 40 jours après l’accouchement pour un garçon (80 jours pour une fille (étrange pour nos cultures modernes, n’est-ce pas !) que nous trouvons dans le Lévitique et la loi sur l’offrande des premiers nés que nous avons entendu dans la première lecture dans l’Exode. Ces deux rites sont confondus dans notre évangile qui insiste davantage sur la consécration du premier né. Les parents, Joseph et Marie, signifiaient ainsi qu’ils accueillaient leur enfant comme un don, don qu’ils remettaient liturgiquement entre les mains de Dieu, pour manifester que s’ils recevaient la mission d’éduquer cet enfant, de le faire grandir en sagesse et en grâce, c’était au nom du Seigneur, comme une mission qu’ils recevaient de lui, comme un service qui leur était confié. Ils refusent de penser qu’ils ont tous les pouvoirs sur cet enfant. Ils acceptent de ne pas tout savoir de lui. Ils savent qu’il doit avoir un espace secret, intime, un espace de profonde liberté devant Dieu, un espace dont ils ne seront jamais les maîtres et devant lequel ils devront se tenir comme devant un lieu sacré. En y obéissant, ils renoncent à la tentation de la toute-puissance, ils échappent à la tentation de devenir Dieu pour lui, un dieu qui déciderait de tout, seul juge, seul législateur, seul référent et seul protecteur. Ils vont laisser l’Esprit Saint agir et faire grandir l’humanité de Jésus dans le lien profond, dans la communion intime au Père céleste, lui faire prendre conscience que son humanité et la divinité sont liées afin qu’il puisse se manifester comme le Fils qui demeure dans le Père .

Le juste Siméon attendait le Messie, celui qui allait délivrer Israël, par la grâce de l’Esprit il va reconnaitre en cet enfant de 40 jours ce Dieu qui vient à la rencontre de son peuple non dans la puissance mais dans la fragilité. Un autre détail de l’évangile nous révèle discrètement que cet enfant est l’agneau qui s’offre par amour pour notre humanité, dans le livre des nombres il est écrit que pour la purification d’un nazir (un consacré à Dieu, il est prescrit d’offrir deux tourterelles et un agneau. Jésus est cet agneau, le serviteur souffrant désigné par le prophète Isaïe et Israël avec l’humanité serait le nazir consacré à l’amour de Dieu .

Siméon est amené à convertir son regard, docile à L’Esprit, ses yeux s’ouvrent, s’illuminent et il reconnait dans cet enfant, Dieu humble et fragile qui entre dans son temple non plus extérieur mais le temple de son cœur. Il tient cet enfant dans ses bras et dans son chant reconnait la lumière des nations et la gloire d’Israël. L’Esprit Saint le rend capable de percevoir la présence de Dieu et son œuvre, non pas dans les grandes choses, ni dans les apparences extérieures, ni dans les exhibitions de force, mais dans la petitesse et la fragilité. Pensons à la croix : là aussi, il y a de la petitesse, de la fragilité, aussi du drame. ( un autre homme juste dans l’évangile de Luc, Joseph d’Arimathie, recueillera le corps de Jésus crucifié dans ses bras.)

Le juste Siméon nous fait percevoir que Dieu est une rencontre et non un concept, c’est l’émerveillement devant la pauvreté et l’humilité de Dieu. Il nous invite à la foi, et à la patience et la persévérance à ouvrir nos yeux à l’inattendu. Dieu se révèle à nous dans des chemins inattendus. Il était continuellement présent dans le temple mais surtout dans son temple intérieur. Il prend Jésus enfant dans ses bras et ses lèvres prononcent des paroles de bénédiction, toute sa vie faite d’attente, d’espérance est illuminée par cet instant. Parole d’humilité aussi car il s’efface, il ne tient plus Jésus dans ses bras mais dans son cœur.

L’enfant Dieu est confié à la foi, à l’attention des parents, il est confié aussi à notre humanité, à notre sollicitude. À nous de le faire grandir en nous par la prière, la fréquentation de la liturgie, l’écoute de la Parole, dans l’humilité et la charité.

Nous portons des cierges, soyons illuminés par la lumière du Christ et soyons porteurs de lumière dans ce monde marqué par les ténèbres.

L’évangile de la Septuagésime que nous n’avons pas lu nous invite à contempler la bonté du Seigneur pour tous les hommes.

 **Diacre Emile (02/02/2023)**

Ex 13, 1 à 3, 11 à 13

**1** L'Éternel parla à Moïse, et dit:

**2** Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des animaux: il m'appartient.

**3** Moïse dit au peuple: Souvenez-vous de ce jour, où vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de servitude; car c'est par sa main puissante que l'Éternel vous en a fait sortir. On ne mangera point de pain levé.

**11**  Quand l'Éternel t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, comme il l'a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donné,

**12**  tu consacreras à l'Éternel tout premier-né, même tout premier-né des animaux que tu auras: les mâles appartiennent à l'Éternel.

**13**  Tu rachèteras avec un agneau tout premier-né de l'âne; et, si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras aussi tout premier-né de l'homme parmi tes fils.

He 9, 1 à 7, 11 à 15

1La première alliance, elle aussi, avait ses ordonnances cultuelles et un sanctuaire terrestre. 2Il y avait en effet une première tente, appelée le Saint, où étaient placés le candélabre, la table, les pains de proposition. 3Derrière le second voile se trouvait une autre tente, appelée le Saint des Saints, 4contenant l’autel d’or sur lequel brûlaient les parfums et l’Arche de l’Alliance entièrement couverte d’or, et dans celle-ci une urne d’or contenant la manne, le rameau d’Aaron qui avait fleuri et les Tables de l’Alliance; 5au-dessus de l’Arche, les chérubins glorieux couvraient de leur ombre le propitiatoire. Mais ce n’est pas ici le moment de tout décrire en détail.

6Les choses étant ainsi disposées, les prêtres entrent en tout temps dans le premier tabernacle pour le service du culte, 7mais dans le second tabernacle seul pénètre le grand prêtre, une fois l’an, et encore n’est-ce qu’avec du sang qu’il offre pour lui-même et pour les péchés d’ignorance du peuple.

11Mais le Christ est survenu, grand prêtre des biens à venir, traversant une tente plus grande et plus parfaite, non faite de main d’homme, c’est-à-dire qui n’est pas de cette création, 12Il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas en répandant le sang des boucs et des taureaux mais son propre Sang, après avoir acquis une rédemption éternelle. 13Car si le sang des boucs et des taureaux, et si les cendres de veau dont on aspergeait ceux qui étaient souillés, avaient le pouvoir de les purifier, 14combien plus le Sang du Christ, qui par l’Esprit éternel s’est offert à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres de mort pour que nous rendions un culte au Dieu Vivant.

15Voilà pourquoi Il est le Médiateur d’une Alliance Nouvelle, car sa mort ayant eu lieu pour la rémission des péchés de la première alliance, ceux qui sont appelés désormais reçoivent l’héritage éternel qui avait été promis.

Lc 2, 22-32

22Et quand furent accomplis les jours de leur purification, selon

la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem pour l’offrir au Seigneur, 23selon ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : « Tout enfant mâle qui ouvrira le sein maternel sera appelé saint pour le Seigneur » *a*, 24et pour donner en sacrifice, selon ce qui est dit dans la loi du Seigneur, une paire de tourterelles ou deux jeunes colombes *b*.

25Et voici : il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon

;et cet homme était juste et religieux, attendant la consolation

d’Israël, et l’Esprit Saint était sur lui. 26Par l’Esprit Saint lui avait été révélé qu’il ne verrait pas la mort avant d’avoir vu le Christ du Seigneur. 27Il vint au Temple, poussé par l’Esprit ; et quand les parents apportèrent l’enfant Jésus pour accomplir ce que la loi prescrivait à son sujet, 28il Le reçut dans ses bras et bénit Dieu en disant : 29“Et maintenant, Seigneur, laisse ton serviteur selon ta parole s’en aller en paix. 30Car mes yeux ont vu le salut qui vient de Toi, 31que Tu as préparé pour être mis devant tous les peuples, 32lumière qui doit se révéler à toutes les nations, et gloire de ton peuple, Israël.